

Citations cours n°4

Citations de PARK

« Darwin trouva que les bourdons étaient indispensables pour la fertilisation de la pensée sauvage, dans la mesure où les autres abeilles ne visitent pas cette fleur. Il en est de même pour une espèce particulière de trèfle : les bourdons sont seuls à visiter le trèfle rouge, car les autres abeilles ne peuvent atteindre le nectar. Le raisonnement est le suivant : si les bourdons viennent à s'éteindre ou deviennent rares en Angleterre, la pensée sauvage et le trèfle rouge deviendront très rares ou disparaîtront même. Or, le nombre de bourdons dans un district donné dépend dans une large mesure du nombre de rats des champs qui détruisent leurs nids. [...] Près des villages et des petites villes, les nids de bourdon sont plus nombreux que n'importe où ailleurs, cela est attribué au nombre de chats qui détruisent les rats des champs. Ainsi, la moisson prochaine de trèfle rouge dans certaines parties de l'Angleterre dépend du nombre de bourdons dans le district ; le nombre de bourdons dépend à son tour du nombre de rats des champs ; le nombre de rats des champs dépend du nombre et du caractère entreprenant des chats [qui...] dépend du nombre des vieilles filles [...] qui dans le voisinage ont un chat. » R. Park, *American Journal of Sociology*, 42, juillet 1936, cité par Herpin, p. 24.

« La relation réciproque et l'indépendance entre les espèces sont naturellement plus évidentes et plus intimes dans un habitat commun qu'ailleurs. De plus, comme les corrélations se sont multipliées et que la compétition a décliné en raison de l'adaptation mutuelle des espèces compétitives, l'habitat et les habitants tendent à prendre le caractère d'un système plus ou moins complètement clos »

R. Park in N. Herpin, *Les sociologues américains dans le siècle*, p. 26.

Citations de DILTHEY et WEBER

« Le motif d'où est née l'habitude de séparer ces sciences, considérées comme une unité [celles de l'esprit], de celles de la nature s'enracine dans ce qui donne conscience que l'homme a de lui-même sa profondeur et sa dimension de totalité. Avant même qu'il éprouve le besoin de rechercher l'origine du spirituel, l'homme trouve dans cette conscience de lui-même le sentiment que sa volonté est souveraine, qu'il est responsable de ses actes, qu'il peut tout soumettre à sa pensée et résister à tout en se réfugiant dans la citadelle que constitue la liberté de sa personne. [...] Ainsi établit-il une distinction entre le règne de la nature et un règne de l'histoire dans lequel, au milieu de l'ensemble soumis à une nécessité objective, et qui est la nature, la liberté jaillit, en d'innombrables points, de ce tout comme un éclair ; ici, les actes de la volonté [...] finissent par provoquer une évolution, de la personne aussi bien que de l'humanité [...] ».

Dilthey, *l'Introduction aux sciences de l'Esprit*, 1883, p. 159 (trad. fr.)

« Nous appelons sociologie [...] une science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale, et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets »

Max Weber, *Economie et Société*, Tome 1, p. 28.

Weber (Essai sur la Théorie de la Science, « essai sur qq catégories de la sociologie compréhensive », p. 303) : « La compréhension d'une relation demande toujours à être contrôlée, autant que possible, par les autres méthodes ordinaires de l'imputation causale avant qu'une interprétation, si évidente soit-elle, ne devienne une explication compréhensible valable. »